



En 2007, Marie-Noëlle Tiné-Dyèvre, après avoir œuvré au sein de structures spécialisées dans la sécurité maritime, rejoignait le Cluster Maritime Français, alors toute nouvelle association visant à fédérer les professionnels de la mer. Elle en est devenue la directrice adjointe. « D'une trentaine d'adhérents, nous sommes passés à cinq cents aujourd'hui, sous les statuts les plus divers, de la start-up aux grands groupes, des ports maritimes aux écoles de formation. J'ai vu monter l'engagement de tous ces acteurs autour des questions environnementales. Conscients qu'il faut "décarboner" le transport, les armateurs cherchent des fiouls moins polluants, de nouveaux modes de propulsion, les ports investissent dans le raccordement électrique des navires. Partout, la recherche est active. » Ce qu'on appelle « l'économie bleue » — quatre cent mille emplois, un secteur

en pleine croissance — peine à recruter... Or, Marie-Noëlle Tiné-Dyèvre est aussi présidente de Wista France (Women's International Shipping & Trading Association), réseau de femmes ayant des responsabilités dans le secteur maritime. Parmi celles-ci, Samira Draoua, présidente des Abeilles International (société de navires remorqueurs), Claire Merlin, directrice du port autonome de Strasbourg, ou Catherine Chabaud, ex-navigatrice, députée européenne engagée dans les combats environnementaux. « La mer reste un monde d'hommes, et les femmes sont majoritaires à terre, déplore-t-elle. Le message qu'on essaie de faire passer, c'est que tous les métiers sans exclusive sont ouverts aux jeunes filles, et qu'elles peuvent s'y épanouir. »

Pour cela, Marie-Noëlle Tiné-Dyèvre a créé, chaque printemps, l'opération nationale Les Elles de l'océan, en partenariat avec l'association Elles bougent. Objectif: faire découvrir les métiers du secteur maritime aux collégiennes, lycéennes et étudiantes: « On fait témoigner des femmes qui sont en poste, car les jeunes filles ont besoin de modèles à qui s'identifier. » En novembre 2022, durant le départ de la Route du Rhum, elle a popularisé ce combat lors de tables rondes à Dinard réunissant de nombreuses femmes, dont la navigatrice Alexia Barrier et l'amirale Anne Cullerre...

Les femmes sont-elles plus sensibles à la protection des océans? « Des hommes s'investissent, comme le jeune navigateur Paul Meilhat, très engagé dans la lutte contre le plastique en mer. Mais les femmes ont été pionnières, je pense à Catherine Chabaud, qui a toujours défendu l'océan comme un "bien commun". » Florence Arthaud, première femme victorieuse, en 1990, de la Route du Rhum, est aussi pour elle un modèle: « Au milieu de tous ces hommes skippers, dans des conditions dramatiques, elle a gagné. Elle représente pour moi la liberté et l'audace. » La future promotion de l'Institut de formation du port de Marseille, dont elle est la marraine, portera le nom de la navigatrice.

Sur la chaîne YouTube du Cluster Maritime Français, des femmes témoignent de leur parcours — une capitaine de frégate, une ostréicultrice, la directrice de projet d'une entreprise de construction navale... « Les femmes sont attendues dans tous les métiers, pas pour prendre la place des hommes, mais parce que la mer est une aventure collective et que la mixité des équipes favorise l'intelligence collective. » **Vincent Remy** Photo **Laura Stevens** pour Télérama

Marie-Noëlle Tiné-Dyèvre, le 6 avril 2023, à Paris.

SUR LE PONT, LES FEMMES!

Les femmes sont attendues dans tous les métiers de la mer, martèle **Marie-Noëlle Tiné-Dyèvre**, copilote du Cluster Maritime Français, et présidente de Wista France, réseau de femmes d'influence dans le secteur maritime.